



ÉCONOMIE:  
questions  
critiques

Rubrique  
Pousse-clichés  
exogènes

VERSION B  
27 frimaire 229  
17 décembre 2020

# Anticonsumérisme et rhétorique des liens

CARICATURE BÊTE ET PIQUANTE

Pascal ÉGLANTIER

**NOTE DE LA RÉDACTION** *Le texte ci-dessous est plutôt déontologiquement impubliable; témoignant d'un histrionisme étriqué et même, il faut le dire... d'un complotisme grave, il est tout à fait décalé par rapport aux valeurs (intellectuelles, relationnelles, linguistiques etc.) défendues par ce site, mais, restant dans les limites de la liberté d'expression, certains oiseaux rares ont droit tout de même à un perchoir.*

*Protestations et droits de réponse seront accueillies sans rire à: [econocrite@ecoqc.site](mailto:econocrite@ecoqc.site)  
[pas ....@ecoqc.parasite, même si c'est vrai!]*

– Ange DESPROGES, riez de nous!

Je sais, je sais... il ne faut pas faire d'amalgames, il n'y a pas une « droite » et une « gauche » mais des « droites » et des « gauches »... les industriels et les écologistes sont de divers plumages etc. etc. Mais, quoiqu'outrant le trait, une caricature n'est pas toujours sans sens... Ceci étant dit, entrons dans le bide du sujet.

A

Pendant les Trente Glorieuses, l'industrie s'efforce de payer les salaires les plus bas possible et de vendre le plus de produits possible malgré la critique du « consumérisme » (présente dès le début des années '60). Résultat mécanique simultané:

un maximum de faux besoins est créé par la publicité,  
la critique du « consumérisme » est utilisée pour freiner les revendications salariales,  
la dette des consommateurs augmente.

Mais, en dépit de quelques hoquets conjoncturels, la caravane des consommateurs et des profits passa.

B

L'industrie passe à l'obsolescence programmée et les consommateurs s'endettent encore plus. L'industrie refuse de prendre en compte l'environnement et les premiers « écologistes » sont marginalisés par la « droite » et la « gauche », en chœur. Mais, les problèmes environnementaux devenant pressants, industrie et « écologistes » se mettent d'accord sur des labels de développement soi-disant durable... favorisant l'industrie.[1]

C

Les problèmes environnementaux devenant encore plus critiques, les mêmes s'entendent pour focaliser l'attention publique sur le réchauffement climatique.

Cela permet d'éviter les sujets qui fâchent,[2] à la « gauche » de reprendre comme des enfants de chœur le refrain « moins de biens, plus de liens » et à l'industrie d'être ravie puisqu'elle contrôle les « liens » par les réseaux sociaux...

Ce consensus ravit aussi tous les cultes : le mot latin *religio* ne signifie-t-il pas lien?[3]

D

Le surendettement (public et privé), induit par ce qui précède, annihile les marges de manœuvre. Pourquoi de nombreuses entreprises ne peuvent pas survivre à deux mois de confinement sinon pour cause de financement à flux tendu et prêts tordus? Et l'austérité verte piège la gauche rose/rouge comme l'austérité bleue a piégé la gauche rose pâle.[4]

E

L'une des conclusions qui avait été tirée de la période 1933-'45 était que l'un des meilleurs moyens d'éviter une montée d'extrémisme destructeur était la propriété de son toit pour le plus grand nombre. C'est toujours très loin d'être le cas, mais un tel bien n'est plus à l'ordre du jour, même pour l'austérité verte-rose.

Lisez Benoît HAMON :

« Notre société s'est lourdement trompée en préférant les biens aux liens. »[5]

Même François RUFFIN est métastasé :

« C'est un changement de cap qui est réclamé, et d'abord dans nos têtes : « ralentir plutôt qu'accélérer », « les liens plutôt que les biens »... »[6]

Mais Clémentine AUTAIN va bien plus loin en voulant :

« ... relancer l'économie [] par des investissements nécessaires pour une transition vers une société de liens et non de biens... »[7]

Donc, ce trio radical s'adresse en priorité aux petits propriétaires pour les convaincre de vendre leur logement et devenir locataires grâce au slogan « Un bien en moins, un lien en plus! ».

Il y a pourtant un hic : la plupart des liens ne libèrent pas du tout – voyez les conjoint(e)s battu(e)s! Alors, arrêtons cette liennerie ou nous devons bientôt entonner :

*Camarades, nous voilà!  
Un lien vaut mieux que deux biens tu auras!  
Contre l'aliénation, vive la liennation!  
Ah, lien quand tu nous tiens!  
Oh, liens quand vous nous tenez!*

Soyons clair : l'attrait frivole pour des jeux de mots bien sonnants mais mal trébuchants comme biens/liens mène à mélanger économie, politique et *bondage*.

[1] Par exemple, le label MSC pour les produits de la pêche créé par la multinationale Unilever et le WWF [vous savez, l'ONG surnommée «la Pandamie» en raison de son logo]: «[L'association Bloom](#), dans une étude [publiée mardi 5 mai dans la revue Plos One](#), montre que, dans la grande majorité des cas, les produits ainsi labellisés sont issus de pêcheries «industrielles» pouvant avoir recours à des techniques telles que le chalut de fond ou la drague (paniers équipés d'une lame qui racle le sédiment)...» ([ici](#)).

[2] Par exemple, les pales gigantesques des éoliennes fournies par l'industrie s'avèrent hors d'usage beaucoup plus vite que prévu et non recyclables; donc, celles des éoliennes terrestres deviennent des encombrants très encombrants (voir [ici](#)) et celles des éoliennes de mer... devinez!

[3] Les gôchos roses d'aujourd'hui ne savent-ils donc pas que la rhétorique sur «être et avoir» était une tarte à la crème métaphysico-théologique de l'anticonsumérisme originel? Ou le font-ils exprès pour racoler[3a] des voix papistes? ou croissantines décroissantines...? Car il ne faut pas oublier ces éclaircissements du théoricien du Parti des Indigènes de la République, Sadri KHIARI: «...nous avons obtenu un large soutien au sein d'une partie de la gauche de la gauche. Je crois aujourd'hui que ce soutien a été [] le produit d'un malentendu. [] Faire table rase des valeurs d'humanisme, d'égalité, de liberté, d'émancipation, portées par les Lumières et, à sa manière par la gauche, c'est réactionnaire? Eh bien, je n'en ai rien à fiche! [] Il est vrai que la modernité [] comprend aussi des progrès scientifiques et techniques [] S'emparer des bons côtés de la modernité pour en combattre les mauvais? Non! [] Nous repartons de zéro; ou, mieux, nous repartons à partir de nos mémoires, de nos histoires, de nos traditions, de nos croyances, fausses ou vraies. Et même des plus moches! [] il paraît plus prudent de jeter le bébé avec l'eau du bain. [] la gauche [] se casse la tête contre le mur de l'économisme, nous contournerons l'économisme. Nous creusons des tunnels qui traversent la gauche et la droite et jusqu'à l'extrême-droite. [] Je peux tout pardonner dans la vie, même l'exploitation de l'homme par l'homme, mais pas la mauvaise foi de certains Blancs de gauche. La droite ment moins» (« Nous avons à nous libérer de la modernité », 11 mai 2015, [ici](#), soulignements miens). Autrement dit, nos soi-disant décoloniaux nouent des liens avec les défenseurs du colonialisme pour étendre leur domaine de (dé)confinement. En tous cas, en 2019, l'un de leurs «tunnels» débouche à l'air libre (au centre? à droite?): leurs critiques de 2015 du «mur de l'économisme» et, surtout, des mensonges de la gauche ont provoqué un sursaut chez Delphine BATHO, qui, passant brusquement en mode soufi(e) (pas sous-fifre!), promeut la Méditation Pour Tous, «indigènes» inclus donc (voir son entretien du 23 juin 2019 avec *Le Monde*, « Nous avons un combat à mener pour démocratiser la méditation », [ici](#)); depuis, les Régéné(e)s Écologistes trouvent que les Français (tou\* les Français\*[3b]), doivent méditer mieux pour mériter plus. Selon leurs différentes méthodes de méditation, on les distingue en courant bathiste et tendance bathante; il y aurait aussi quelques canard\* bath\*[3c]; cela n'en fait pas pour autant un Bat'-à-clans: tou\* en chœur méditent plus pour militer mieux et bouddhent sur l'extension du domaine de la méditation authentique et déconfinante (voire décroissantine). Résultat: rhétorique intégrale; décidément, nos politici\* ne semblent pas avoir de réponse à la question: comment être crédibles?

[3a] Pas de politique sans racolage. Prenez un\* politicien\*[3b] avec un programme ambitieux et précis: vu la diversité des intérêts et des opinions, il lui manquera un soutien suffisant (démocratique ou non) pour accéder au pouvoir et le réaliser. Il lui faut donc «ratisser» plus large par une rhétorique de symboles réputés rassembleurs... Un exemple: j'ai connu quelqu'un qui bichaît grave à l'idée d'une France annexant la Wallonie et qui était tellement sous l'emprise de la rhétorique de De Gaulle sur la graaaandeur de la Fraaaaance qu'il a voté deux ou trois fois pour lui... avant de se rendre à l'évidence. Alors, on peut reprocher bien des choses aux politici\*, mais pas leur racolage rhétorique!

[3b] écriture englobante (voir [ici](#)) pour signifier tou(te)s les Françai(se)s, et politicien(ne)s, de tous les genres, et non seulement des deux sexes. Cette écriture est dogmatiquement inattaquable; mais, il est sans doute plus prudent socialement de ne l'introduire qu'à pets comptés. [Ange Desproges, j'ai hésité, mais votre citation de Victor Hugo ([ici](#), à 1: 34 – 1: 42) m'a convaincu, car rares sont les preuves de l'existence de l'«esprit»... «Pouf, Pouf!»]

[3c] Pour les élections municipales de 2020, Stéphane Cassarini a présenté à Grasse une liste « Grasse Écologiste – La voix du bon sens » arborant les logos de Génération Écologie, CAP21, Alliance Écologiste Indépendante et Mouvement Citoyen pour la Protection Animale ([ici](#) et [ici](#)). Par la suite, CAP21 démentit tout soutien à cette liste mais Génération Écologie et Alliance Écologique Indépendante n'ont pas réagi ([ici](#), consulté 15 décembre 2020), alors que les deux élus de cette liste semblent soutenir le Rassemblement National ([ici](#), consulté jusqu'au 15 décembre 2020). Le 28 août dernier, le site [ecoqc.site](#) a envoyé un courriel à Génération Écologie posant la question : « Madame Myriam Lazreuf et monsieur Stéphane Cassarini sont-ils des élu(e)s Génération Écologie ? » : aucune réponse à ce jour. Doit-on en conclure que les Indigènes de la République ne sont pas les seuls à creuser des « tunnels » vers l'extrême-droite ? Ou que l'extrême-droite creuse aussi ses « tunnels » vers les écologistes ?

[4] Par exemple, pour teinter de vert son rose/rouge, François RUFFIN a concédé aux yakaPokons (voir vidéo [ici](#), à partir de 27:00) la rhétorique verte contre le « productivisme », mot valise à contenu variable ; si l'économie française avait été « productiviste » ces dernières années, elle aurait produit des masques et du matériel anti-viral en temps utile ; et l'État aurait bondi pour assurer la survie de l'entreprise Ecopla etc. etc. Inversement, on peut affirmer que c'est grâce au « productivisme » qu'il est possible, en cas de pandémie, de produire rapidement tests et vaccins. En fait, les profits proviennent de moins en moins de la production et de plus en plus de la financiarisation (y compris par phagocytage d'entreprises de production). La lutte contre le « productivisme » est surtout l'un des masques des « marche-arriéristes » néoruralistes qui, avec l'eau polluée du bain, rejettent le bébé Science et Technique (sur P. RABHI voir [ici](#) ; sur S. KHIARI voir note 3 ci-dessus), mais qui, au premier bobo, iront dans un hôpital moderne se faire scanner, IRMiser, irradier...

Les multinationales dont les actions sont le plus surévaluées (Amazon, Facebook, Google...) ne fabriquent aucun produit matériel ; elles ne font que des liens – scientifiques, informatifs, idéologiques, affectifs etc. etc. [ des petits liens, des petits liens, toujours des petits liens...! ]

Le problème n'est pas a priori dans le souhait de RUFFIN d'un front rose/rouge-vert, mais dans la façon dont il le propose ([ici](#) et [ici](#)) : est-ce par communication brouillonne ? ou par stratégie confusionnelle ? ou est-ce déjà une capitulation en rase campagne ? Dans ses textes longs, il fait clairement la critique du « nous » idéologique, mais dans le débat mentionné ci-dessus, il s'oppose aux « eux » (« Eux, ils veulent nous faire travailler plus pour produire plus pour consommer plus pour travailler plus pour consommer plus comme le hamster dans sa cage. ») par un « nous » problématique : « Eh bien nous, la question, c'est comment on sort de cette cage de la production-consommation » ; ce « nous » exclut les chômeurs qui seraient mieux dans ladite « cage » plutôt que laissés pour compte. Il ne laisse à ses électeurs minima sociaux que le rêve d'un RUB (Revenu Universel de Base) à un niveau irréaliste – irréaliste entre autres raisons parce que si le système productiviste, ayant besoin du consumérisme, concédait des hausses de revenus, il n'en est pas de même du système « financiariste court-termiste hors production ».

L'Insoumis insoumis de la Somme fait l'objet d'une promotion très intense dans les milieux papistes (par exemple [ici](#)). Jugez-en : « Affirmant également que son « rôle est spirituel », cet agnostique trouve, dans sa critique de l'hyper consommation, la nécessaire « sobriété » et dans sa défense de l'écologie, des accents qui rappellent la pensée du Pape François et de[sic] l'idée d'instaurer un « péché contre la nature » » ([ici](#)). De quoi éveiller d'affreux soupçons... [ « Une fois chez nous, toujours chez nous ! », comme en islam ! – « Pouf, pouf ! » ]

Cette promotion, il l'a d'ailleurs lui-même initiée avec la parution en 2018 d'un entretien avec l'évêque d'Amiens. Voyez le résultat dans la recension de son livre de 2019, *Il est où, le bonheur ?*, dans la revue papiste *Limite* ([ici](#)), lecture à compléter avantageusement par celle de l'article de la Wikipedia sur cette revue ([ici](#), consulté le 13 juillet 2020).

Prenons un exemple des conséquences concrètes. RUFFIN a raison de signaler la sous-valorisation des métiers tels qu'auxiliaire de vie, assistante maternelle, etc. (voir Rapport BONNELL-RUFFIN, [ici](#)). Leurs services sont essentiels et devraient être mieux organisés et mieux rémunérés (encore faudrait-il que les aidés en aient les moyens ; entre offre et demande... il y a un lien !). Par contre, les appeler « métiers du lien » est une rhétorique creuse qui n'aide en rien. Il affirme ([ici](#)) que la situation actuelle « est le reflet d'un mépris pour les liens dans la société. C'est à dire, aujourd'hui on a les biens qui sont hyper valorisés [], en revanche la valorisation des liens, elle

n'existe pas »; mais, en même temps, son rapport à l'Assemblée nationale contient deux propositions qui ne tiennent pas compte de la nature des liens réels entre aidants et aidés (plus exactement, certains aidants et certains aidés) et qui mettent, à juste titre, Marcel Nuss dans une colère noire ([ici](#)):

«... je découvre avec consternation qu'après avoir été un handicapé, puis une personne handicapée, avant de me découvrir personne en situation de handicap, désormais je suis une personne fragile, appartenant à un public fragile!

C'est quoi cette marotte linguistique estimant, au gré de l'air du temps, « mieux » définir une population pas moins marginalisée et stigmatisée pour autant? Vous pensez vraiment faire évoluer les mentalités et les regards ainsi? Depuis une quarantaine d'années, la désignation change à la vitesse de l'image que l'on se fait de nous, mais la connotation implicite est toujours aussi réductrice et misérabiliste. De quoi faire pleurer dans les chaumières et nourrir le maternage et l'infantilisation, c'est-à-dire l'exécrable assistanat, si néfaste pour tout le monde. []

[] En quoi, suis-je censé être fragile d'après vous, que connaissez-vous de moi, des handicapés en général?[4a] Ça vous pose un problème que nous soyons des personnes à part entière, quelle que soit notre pathologie et sa gravité?

[] Un accompagnement médico-social est une expérience où, pour réussir, les deux parties doivent être sujet de la relation et non objet. Quel est l'intérêt d'améliorer les conditions de travail des unes si c'est au détriment des autres?

[] C'est pourtant, ce que vous préconisez de faire dans votre proposition n° 3. [] Faisant revenir des personnes autrement capables 20 ans en arrière, autant dire au Moyen Âge.»

Le Moyen-Âge – bingo! « Bonne éducation » ne ment pas. RUFFIN a été scolarisé au même lycée-collège jésuite que JUPITER; alors, il se dit: « Si lui... pourquoi pas moi, qui suis son aîné de deux ans?! » Quand on est enseigné qu'un Dieu parfait, préscent, omniscient, tout puissant etc. etc. a créé l'homme à son image, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait autant de mégalos...

Ce Dieu a aussi créé des lapin\* fornicat\* et la myxomatose pour les en punir. « Multipliez-vous! » et... chopez le virus! Étonnez-vous après qu'il y ait autant de « ceux à son image » qui ... [Pouf, pouf! ]

L'une des questions que soulève la zone euro est celle-ci: pourquoi les pays qui y ont le plus de difficultés économiques et sociales sont en même temps très catholiques ou orthodoxes? [Ce sont aussi les pays où il y a le plus d'« indignés », « insoumis », « anarchistes »... Y aurait-il un... lien?]

Maintenant, la France a d'une part un président qui croit avoir une mission pour son pays (« France, terre de mission », cela ne vous rappelle rien?), qui crée le statut d'« entreprise à mission » (dans la loi Pacte) et qui met en place un « gouvernement de mission » ([ici](#)), et d'autre part un quasi candidat à la présidence qui a adopté la rhétorique des liens. Mais entre ce Mister Mission et ce Mister Liens, il n'y aura pas photo, car le premier est aussi un Mister Liens: y a-t-il déjà eu, en un demi-quinquennat, autant de menottés\*? [4b]

En mai '68, pendant qu'une partie des[4c] salariés et employés faisait grève pour défendre leur pouvoir d'achat et la Sécurité Sociale, une partie des[4c] étudiants soit-disant révolutionnaires critiquait « la défense des acquis » comme ringarde, réformiste et donc contraire à leur révolution rouge et/ou noire et surtout fumeuse. Maintenant, pendant qu'une partie des[4c] salariés et employés subissent une précarité galopante, une partie des[4c] yakaPokons leur demande de réduire encore plus leur consommation au nom d'une révolution verte à géométrie variable. Car, s'il y a (peut-être) un « consensus scientifique » (expression non scientifique pour berner le peuple – voir le scientisme de *Mein Kampf*), il n'y en a vraiment aucun pour les solutions. Quoiqu'il en soit, même prétexte, même combat... « Travailler moins, consommer moins », tel est le mot d'ordre de RUFFIN, flanc-tireur décroissantin. (Il y en a même pour écrire que si cela ne se fera pas de gré, ce sera de force... )

Travailler plus/moins, consommer plus/moins: obsession de la quantité et manque de qualité? [comme le porno!] Il y a au moins trois < professeurs de foi > pour affirmer qu'il n'en est rien ([ici](#)), mais leur rhétorique est creuse pour expliquer que ce n'est pas le moins qu'ils veulent mais le mieux, alors que les mêmes auteurs ont publié leur projet de Dotation Inconditionnelle d'Autonomie ([ici](#)) dans une revue titrée *Moins!* (pas *Mieux!* Bonjour MACRON!) qui diffuse la même rhétorique creuse ([ici](#)). Ceux-là prennent vraiment leur lect\* pour un\* *minus!*

Ce projet de DIA est d'ailleurs si délirant que de sa lecture jaillit une interrogation sur la frontière entre posture utopique et imposture intellectuelle.

Ces trois enfants de LOYOLA et/ou BERNAYS vont encore plus loin. Considérant que le terme décroissance est un épouvantail [contre-productif!] à auditeu\*, lecteu\*, visionneu\* et élect\*, ils écrivent:

«Le terme de décroissance n'est pas le contraire mathématique à la croissance. Il n'a rien à voir avec le recul du PIB, qui a un nom en économie, la récession...»

Donc, nous promettraient-ils simultanément croissance et décroissance, faisant exploser le thermomètre de l'«en-même-temps-tisme» ambiant? Rassurez-vous: la suite du texte rappelle bien la thèse de l'«impossible croissance illimitée», sans préciser toutefois qu'il ne s'agit pas d'une hypothèse sur le long terme mais que, selon eux, la croissance n'est déjà plus possible. Fait symptomatique de ce tour de passe-passe entre décroissance et récession, la conférence de Vincent LIEGEY à l'Université d'été 2019 de La France Insoumise a deux titres: «Récession subie ou décroissance choisie?» sur le site projet-decroissance.net ([ici](#)) et «Décroissance subie ou planification écologique de la décroissance?» sur la vidéo de La France Insoumise sur YouTube ([ici](#)). [Il commence sa conférence en dénonçant les manipulations par la publicité – en connaisseur!] [4d]

Il se dessine donc une Sainte Alliance allant de la Châtelaine Bleue aux Indigènes à c.ran en passant par les nombreu\* bon\* apôtres de la < sobriété > ([ici](#)) et autres décroissantin\*. Avez-vous remarqué comme le < localisme > a brusquement fait florès d'un bord à l'autre? N'est-ce pas un truc magique pour éviter les grands sujets qui fâchent? Ajouter quelques grands coups d'«en même temps amiénois» et tout est possible – c'est prouvé! Ensuite, après avoir aidé à l'avènement du beaucoup moins, les prophètes du moins prétendront qu'ils voulaient le beaucoup mieux... comme certains < idéalistes > allemands qui ont poussé à l'accession au pouvoir d'un certain Hitler pour ensuite vite vite vite s'en laver les mains...

Il y a un gros os toutefois: les écologistes qui croient que les limites de la croissance sont déjà atteintes, sont le plus souvent favorables à une limitation des naissances, alors que les plus gros bataillons de décroissantin\* sont encore des fervent\* du «Multipliez-vous!» et préfèrent, à l'image de ... [voir plus haut... encore plus haut!], s'en remettre à un Myxom-22. Résultat: cette question est le moins possible abordée [4e] et ne relève pas du < localisme >... C'est aux silences de cette sorte que l'on repère les compromissions en marche. [«La baisse des salaires réels est plus urgente que la règle de multiplication, quoi!»]

Nous allons donc assister au Grand Bal Masqué des yakaPokon\* (écolos de pacotilleul), yakafau\*kon\* (réformistes bas de gamme) et yakefau\*cul\* (en tous genres: corrompus anti-corruption, anti-racistes racistes, islamistes féministes, écolos à super-lacrymos etc.). Sans oublier l'alliance objective contre la laïcité (subventions pseudo-culturelles, sabotage de < l'école sans Dieu >...). Comme le répétait un certain Caton (un autre): *Ceterum censeo religionem esse delendam* (soit: *Par ailleurs, je pense que la religion doit être détruite*). [Et merde à Malraux Grand'Soufflure et son < siècle qui sera religieux ou ne sera pas >... un siècle qui ne sera pas... ah la Grand'Histoire! Il leur faut des millions de mort, des millions de viols etc. sinon c'est le < mortel ennui >...]

Évitons une confusion: critiquer telle ou telle < austérité > ne signifie pas a priori être d'accord avec la MMT (Metamodern Monetary Therapy): ce qui serait – éventuellement, pas sûr – bon pour les États-Unis, ne le serait pas forcément pour l'Europe (l'euro n'est pas le dollar et un néo-franc ne le serait pas non plus), etc.

[4a] Un post de blog d'Elena CHAMORRO paru depuis rappelle, citations à l'appui (en particulier d'un livre paru en 2017 intitulé *Fragilité*), l'origine chrétienne de cette utilisation des vocables



fragile/fragilité appliqués à l'homme en général, et signale:

« Au travers de l'exemple du discours d'Emmanuel MACRON, qui en illustre beaucoup d'autres similaires, nous constatons que la pensée validiste laïcisée a récupéré cette catégorie pour l'appliquer aux seules personnes handicapées.

Nous pourrions poursuivre notre liste de mots et expressions et examiner succinctement les discours infériorisants et condescendants propres au validisme et leurs liens avec la position subalterne de la personne handicapée dans la relation charitable. []

Les activistes anti-validisme n'avons eu [de] cesse de dénoncer essentialisations, regards surplombants, représentations stéréotypées, approches émotionnelles et dépolitisantes, pratiques charitables difficilement compatibles avec une perception de nos personnes comme des sujets de droits.

Nous nous heurtons, cependant, au consensus de la société et des politiques sur les sujets qui nous concernent. En effet, il est courant d'entendre dire que le handicap est un sujet consensuel et transpartisan. C'est faux. C'est le validisme qui l'est.

François RUFFIN nous en [a] récemment donné la parfaite illustration. Dans un [rapport](#) co-écrit avec un député de LREM, il propose d'interdire aux personnes fragiles (sic) de pouvoir avoir recours à l'emploi direct et au mode mandataire.

Son intention était de défendre les intérêts des auxiliaires de vie, que les « fragiles » malmèneraient. On l'a beaucoup moins entendu s'insurger contre le sort des travailleurs des ESAT.

L'insoumis RUFFIN reprend à son compte le terme « fragiles » se soumettant volontiers à la vision cathovalidiste de nos personnes. []

Moralité de cette longue histoire: il est urgent de décatholiciser le handicap et comme le disait également Elisa ROJAS, dans ce billet [ici](#), consacré toujours au même François RUFFIN (qui avait défendu l'institutionnalisation, contraire pourtant à la CIDEH), il est urgent que la gauche devienne un peu... de gauche. » ([ici](#))

L'article d'Elisa ROJAS signalé ci-dessus explique d'ailleurs bien des choses... Ajoutons-y que les métiers visés par le rapport BONNEL-RUFFIN représentent un très fort contingent électoral ([ici](#)) alors que beaucoup d'aidés ne votent pas ou plus, raison supplémentaire du traitement asymétrique...

**[4b]** Ce texte écrit en août 2020 ne pouvait pas tenir compte de la candidature automnale de J.-L. MÉLENCHON qui pourrait bien avoir été obligé d'avancer intempestivement son annonce pour barrer la route à son piaffant insoumis.

**[4c]** J'insiste: « une partie des », pas « les ».

**[4d]** Dans un post de blog de 2019, l'Atelier d'Écologie Politique de Toulouse était plus précis: « Le terme de « décroissance » ne doit pas être compris dans le sens restreint d'une simple baisse de l'activité économique mais selon la définition proposée ici (<https://degrowth.org/definition-2/>). Un modèle de décroissance n'est en effet en rien l'équivalent d'une récession (croissance négative du PIB): la récession correspond à un régime déficient du système actuel alors que la décroissance désigne un système socio-économique alternatif n'impliquant plus, pour être viable, l'obligation de la croissance économique mesurée par le PIB. » Il était surtout plus honnête: « Un tel système reste à inventer de manière démocratique ... » ([ici](#)).

**[4e]** Je n'ai rien vu sur la démographie dans les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat. Rien non plus sur le site de Génération Écologie...

**[5]** C'est le titre de sa tribune dans *Le Monde* du 16 avril 2020 (voir [ici](#)).

**[6]** Voir « Écologie: tous sur le même bateau? » ([ici](#), page 9 de la version PDF), qui est un extrait de son livre *Il est où, le bonheur?*, paru aux éditions Les Liens qui Libèrent.

**[7]** Dans son article du 18 avril 2020, « Plus c'est gros, plus ça passe » ([ici](#)). Souseyez bien la fin de la citation: « ...vers une société de liens et non de biens », parce que là, elle fait vraiment très fort l'Insoumise insoumise; en bon intello bourgeois, MARX limitait l'abolition de la propriété privée

à celle des moyens de production, alors qu'avec C. AUTAIN, fille d'artistes, c'est la totale... abolition de tous les biens! Pas de quartier de faiblesse... Certes, « plus c'est gros, plus ça passe »...

Serait-elle une adepte de la position d'Ida AUKEN? Cette députée danoise, ministre de l'environnement de 2011 à 2014, prédit en 2018 qu'en 2030 plus personne ne posséderait quoi que ce soit et que tout serait loué, même les vêtements ([ici](#)). Une précision s'impose: cette visionnaire est « social-libérale » et prêtre de l'Église (luthérienne) du Danemark ([ici](#))...

[8] Pierre DESPROGES, « Basse fosse », vidéo YouTube ([ici](#)) à 1:34 – 1:42.